

Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 53 (1945)

Heft: 19

Rubrik: Nouvelles brèves = Kurz-Nachrichten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ten Hut der Bäuerin das kunstvolle Gebäude mit Blumen und Schleier der Stadtfrau. Zahnbürsten, Toiletenseifen, Rasiermesser und Appare, Putzmittel, Haarbürsten und Kämmen, Pfannen usw. werden an das Tageslicht befördert. Unser «Warenhaus» bekommt eine immer reichhaltigere Auswahl an Artikeln. Radios und Essgeschirr sind zu «verkaufen» und es gibt sogar einen Gelegenheitstisch mit Damentaschen, Büchern und Bibeln, Spiegeln, Tintenfassern, Pfeifen und Rauchwaren. Der Kinder wird speziell gedacht. Neben warmen Kleidchen kann manchem Kinderherzen Freude gemacht werden mit einer Puppe oder einem Spiel.

Die Schuhe häufen sich, Tessiner Zoccoli und alle möglichen Modelle von Fussbekleidungen vom eleganten Damenschuh mit hohem Absatz bis zum Bergschuh und genagelten Arbeitsschuh — warten auf ihre Träger. Aber warum sendet man uns defekte Schuhe? Mit einem grossen Loch in der Sohle oder bösen Rissen im Oberleder können weder wir Eidgenossen noch Flüchtlinge herumspazieren. Vieles würde besser gerade an die Altmaterialzentrale wandern. Dem Roten Kreuz wäre Arbeit erspart.

An ihren Gaben sollt ihr sie erkennen! Der Herr Direktor von irgendwoher sendet eine gut erhaltene Kleidung, mit Hemd und Kravatte. Daneben liegt das bescheidene Päcklein einer armen Mutter, die schreibt, sie hätte die wenigen Wäschestücke, die sie schenken will, leider nicht mehr flicken können wegen Zeitmangel. Alle wollen helfen, und alle können es. Jedes Paket, ob gross oder klein, wird sorgfältig ausgepackt, der Inhalt aufgeschrieben und sortiert. Rasch füllen sich die Kleider- und Wäschekörbe. Sie gehen in verschiedenen Abteilungen, wo FHD jedes Stück auf Art, Grösse, Sauberkeit und Zustand untersuchen und ausmessen. Wir wissen immer, was wir auf Lager haben. So können die Einzelbestellungen rasch und doch individuell erledigt werden. Der Flüchtling oder Internierte, der auf dem Felde arbeitet, braucht andere Kleider als ein Geistlicher oder Arzt. Und eine Künstlerin, die ihren Leidensgenossen helfen kann, auf ganz kurze Zeit wenigstens ihr schweres Schicksal zu vergessen, trägt andere Kleider, als die Mutter, die in einem stillen Dörfchen ihr Kind pflegt und froh ist, dass sie sich wieder ganz der Betreuung und Erziehung der jungen, kommenden Generation widmen kann. So können selbst die gespendeten Abendtoiletten Verwendung finden. Der grösste Teil der Gaben ist recht brauchbar. Manchmal allerdings greift man sich an den Kopf und staunt ob der Mentalität des Absenders. Das Depot ist kein Abfallkübel. Es ist schade um die Zeit, die man verwenden muss, um zerrissene Strümpfe und schmutzige Lumpen hervorzugrubeln, die man doch nur wegwerfen kann.

Ist die dringende Bestellung erledigt, geht alles wieder an die Arbeit. Immer neue Pakete werden gebracht und ausgepackt. Körbe, Kisten und Koffern gehen, je nach Wunsch, an die Spender zurück, oder werden für Flüchtlinge verwendet. Diese sind dankbar, wenn sie bei Dislokationen ihr bescheidenes Hab und Gut in einem Kofferli mitnehmen können, anstatt nur in einer Kartonschachtel oder einem Papier. Oft muss man wahre Bergsteigerkünste machen, um noch im Lokal zirkulieren zu können. Ich arbeite an meinem Tisch, rechts versperrt mir der Schuhberg den Weg, links die Hüte- und Kleiderhaufen. Da kann es leicht passieren, dass z. B. die dringend benötigten Zahnbürsten eben erst 24 Stunden zu spät zum Vorschein kommen. Schade, dass man nicht mit einem Röntgenapparat feststellen kann, was die Sendungen enthalten. Die Sprachen schwirren durcheinander. Es kommt zu lustigen Intermezzi, wenn die Verständigung schwer ist. Es ist ja nicht so einfach, Kleider zu sortieren und sich gegenseitig in die Hand zu arbeiten, wenn der Pole nur Deutsch und Französisch, die Tessinerin nur Italienisch spricht. Aber die Zeichensprache ist auch noch da. Die gute und schöne Kameradschaft hilft überall.

Tag um Tag, seit Wochen und Monaten, wird diese Arbeit geleistet. Die grossen Expressbestellungen bilden jeweilen den Höhepunkt. Lange Zeit muss tüchtig geschafft, unendlich viel Kleinarbeit erledigt werden, damit alles bereit ist, wenn sie kommen.

Im Dienste des Vaterlandes und des Roten Kreuzes stehen wir alle. Man hilft sich gegenseitig, wo man kann. Gerne wollen wir diese Pflicht erfüllen, um andern Menschen über diese schwere Zeit hinweg helfen zu können.

D. L. B.

Nouvelles breves - Kurz-Nachrichten

Au Service télégraphique de l'Agence centrale des prisonniers de guerre.

Au cours de février 1945, le Comité international de la Croix-Rouge et l'Agence centrale des prisonniers de guerre ont enregistré l'arrivée de 17'295 télégrammes et en ont expédié 6006. Ces chiffres présentent une notable augmentation sur ceux des mois précédents. Ceci s'explique par l'entrée en activité du service d'échange de messages par radiogrammes. A la suite des négociations menées par le Comité international de la Croix-Rouge, ce Service d'échange sera assuré dorénavant entre les prisonniers de guerre ou internés civils

en Extrême-Orient et leurs familles à raison d'un radiogramme par an et par personne.

En outre, le total des messages reçus en février à l'intention des prisonniers en Extrême-Orient — et surtout des prisonniers britanniques — a été de près de 15'000. Plus de 4000 de ces communications ont déjà été réexpédiées.

Les transports effectués pour les navires du C. I. C. R.

De février 1941 à février 1945, les navires au service de la Croix-Rouge ont effectué au total 294 voyages dont 257 sur la ligne méditerranéenne, 35 à travers l'Atlantique nord et 2 à travers l'Atlantique sud. Le chiffre du tonnage ainsi transporté à destination des camps de prisonniers de guerre en Europe atteint 325'000 tonnes.

D'autre part, pendant cette même période, divers envois de secours ont été chargés sur des bateaux suisses et neutres naviguant sous leur emblème national.

Rapatriement de détenus civils belges, français et hollandais.

Selon une information parue dans certains journaux suisses, des Françaises rapatriées d'Allemagne par les camions du Comité international de la Croix-Rouge auraient donné à leur arrivée en Suisse, le 24 avril, des indications d'ordre militaire sur la situation actuelle en Allemagne.

Le Comité international relève l'inexactitude de cette nouvelle qui fait état des déclarations de femmes venant des camps de Ravensbrück et de Markhausen, alors que toutes les personnes de ce convoi venaient, sans exception, du camp de concentration de Mauthausen.

Les personnes qui diffusent des nouvelles fantaisistes de cette sorte risquent de porter un grave préjudice aux détenus civils dont le rapatriement pourrait se trouver compromis ultérieurement, ce dont elles porteraient seules la responsabilité vis-à-vis de la France et de tous les autres pays intéressés.

Le Comité international précise que dans les journées des 24 et 25 avril, trois de ses colonnes de camions ont ramené du camp de concentration de Mauthausen 781 détenus de nationalité belge, française ou hollandaise. Toutes ces personnes qui sont entrées en Suisse, soit par Constance, soit par St-Margrethen, ont été dirigées sur St-Gall où elles se reposeront quelques jours avant de continuer leur voyage vers leur patrie.

Le 24 avril est également arrivé en Suisse le second convoi de Français rapatriés d'Italie du Nord, lequel comprenait 1220 personnes, soit 482 hommes, 433 femmes et 305 enfants. Après un arrêt à Chiasso, ce train a continué sa route vers Annemasse.

Une nouvelle section du Service américain de l'Agence centrale des prisonniers de guerre.

Le Service américain de l'Agence centrale des prisonniers de guerre à Genève a créé, il y a quelques mois, une section spéciale chargée de la transmission de correspondances envoyées par les familles à l'intention des militaires américains dont la capture a été signalée, mais dont l'adresse exacte en Allemagne n'est pas encore connue.

Cette activité nouvelle est née à la suite d'une demande adressée au Comité international de la Croix-Rouge par les autorités américaines. Jusqu'ici, en effet, les familles n'étaient pas autorisées à écrire à leurs prisonniers avant que fût signalé le lieu précis de leur captivité. Or, cette indication arrive souvent huit ou dix semaines après l'avis de capture; les délais d'acheminement du courrier étant assez longs des Etats-Unis en Allemagne, il s'ensuivait que les prisonniers ne recevaient de nouvelles de leurs proches que cinq ou six mois plus tard. Pour remédier à ce retard, les autorités américaines ont proposé que les lettres destinées aux prisonniers fussent envoyées au Comité international qui se chargerait de leur réexpédition, aussitôt que l'adresse du camp aurait été obtenue. Le Comité ayant accédé à ce désir, les offices compétents américains ont fait une large publicité à ce Service qu'ils ont nommé le «Directory Service, International Red Cross Geneva».

Das Rote Kreuz in Rumänien und Ungarn.

Sofort nach Befreiung Budapests durch die russischen Truppen hatten die schweizerische, schwedische, holländische und türkische Kolonie um Unterstützung gebeten. Die Delegationen des Internationalen Komitees vom Roten Kreuz in Bukarest und in Debreczen konnten ihnen von Rumänien aus Sendungen von Lebensmitteln mittelst Lastwagen und Eisenbahn zukommen lassen.

Der Ankauf der Waren erfolgte in Rumänien aus Mitteln, die von den diplomatischen Vertretungen der beteiligten Länder zur Verfügung gestellt wurden. Die in Rumänien geschaffene Organisation der Delegation des I. K. R. K. übernahm die Beförderung und Verteilung der Lebensmittel.